

A l'origine, ce bâtiment situé au 2 rue Basse, construit au XVIIIème siècle puis reconstruit en 1830, occupait aussi la place servant aujourd'hui de parking.

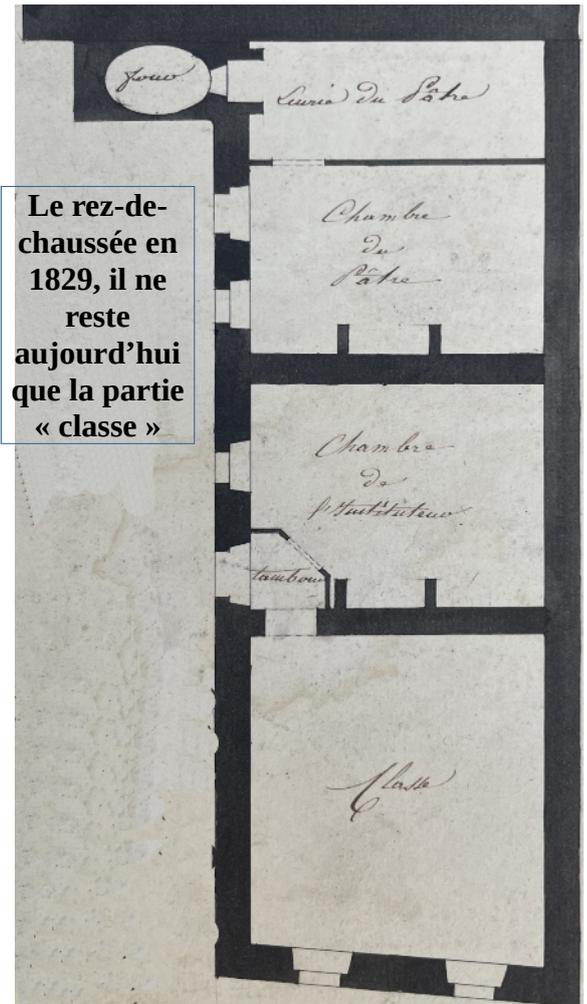
Un alambic, géré par le syndicat de distillation, y a été installé après 1945, un alambic plus ancien était alors situé à la ferme de Frémeréville, rue Chaussée.

Ce local sert aussi actuellement de local technique à la commune ainsi qu'à l'association d'animation « Les Babures de Frémeréville » pour y stocker outillage et matériels.

Avant 1790, le catéchisme et l'enseignement étaient dispensés dans l'église, faute de bâtiment dédié. Puis, jusqu'en 1914, ce bâtiment servait d'école et abritait une chambre pour l'instituteur, ainsi qu'une chambre, une écurie et un four pour le pâtre du village.

Ce pâtre, nommé par la commune et rétribué par les possesseurs de bétail, avait pour fonction de mener le bétail à paître en un seul troupeau sous sa garde.

Quant à l'instituteur, profession peu attractive et mal rémunérée jusqu'aux lois de Jules Ferry en 1880, son traitement consistait en un logement, assuré par la commune, et un salaire payé par les parents des écoliers. Il était lui aussi nommé par la commune.

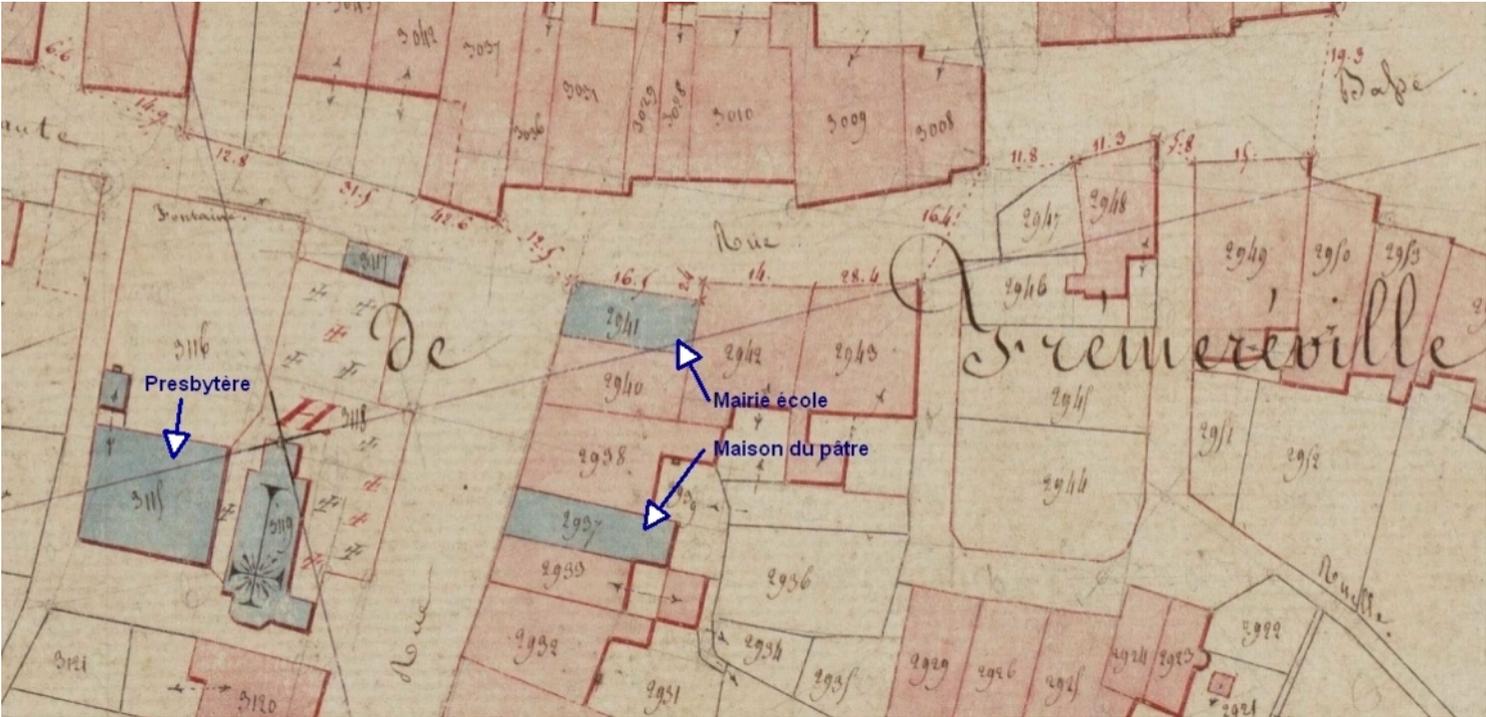


En 1829, des travaux de rénovation sont projetés. Il s'agit d'améliorer le logement de l'instituteur et celui du pâtre qui cohabitent avec l'école dans ce bâtiment trop exigü.

En 1830, le bâtiment est démoli puis reconstruit en pierre de taille des carrières d'Euville (16,20 X 6,90 mètres sur 6 mètres de hauteur), le pâtre déménage alors dans une grange plus grande et mieux adaptée, située au 5 rue Braie.

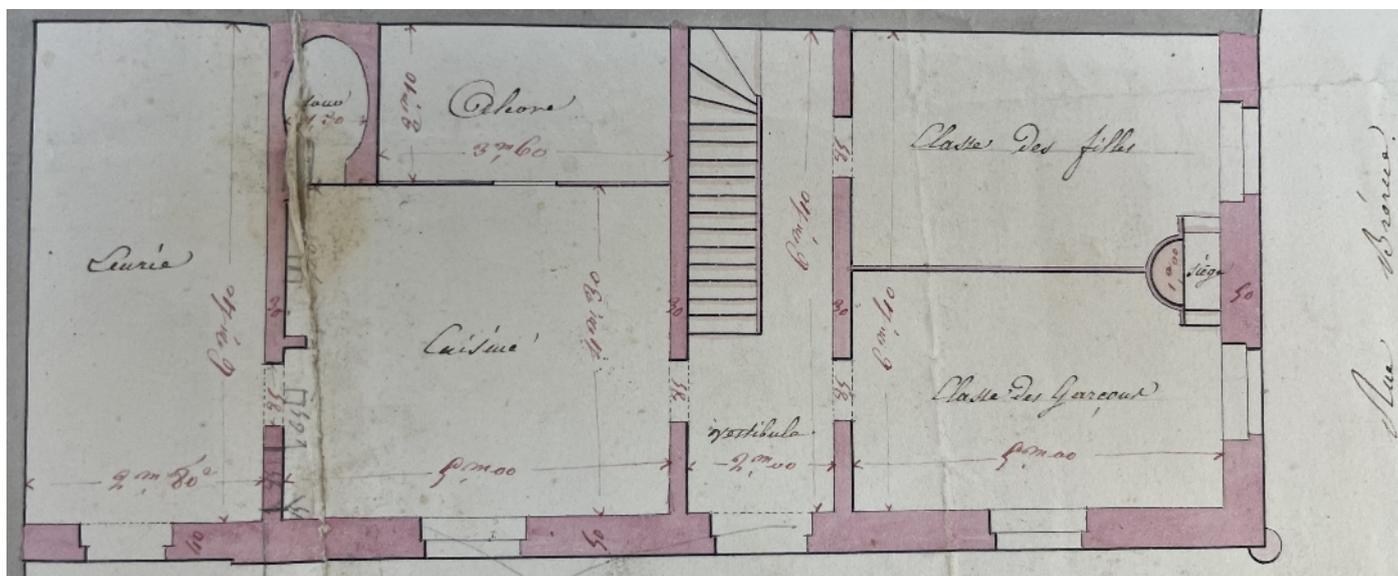
Le mieux loti à cette époque est le curé du village puisque le presbytère est l'actuelle mairie avec sa cour qui sert de jardin.

Le centre de Frémeréville en 1830, en bleu les bâtiments communaux

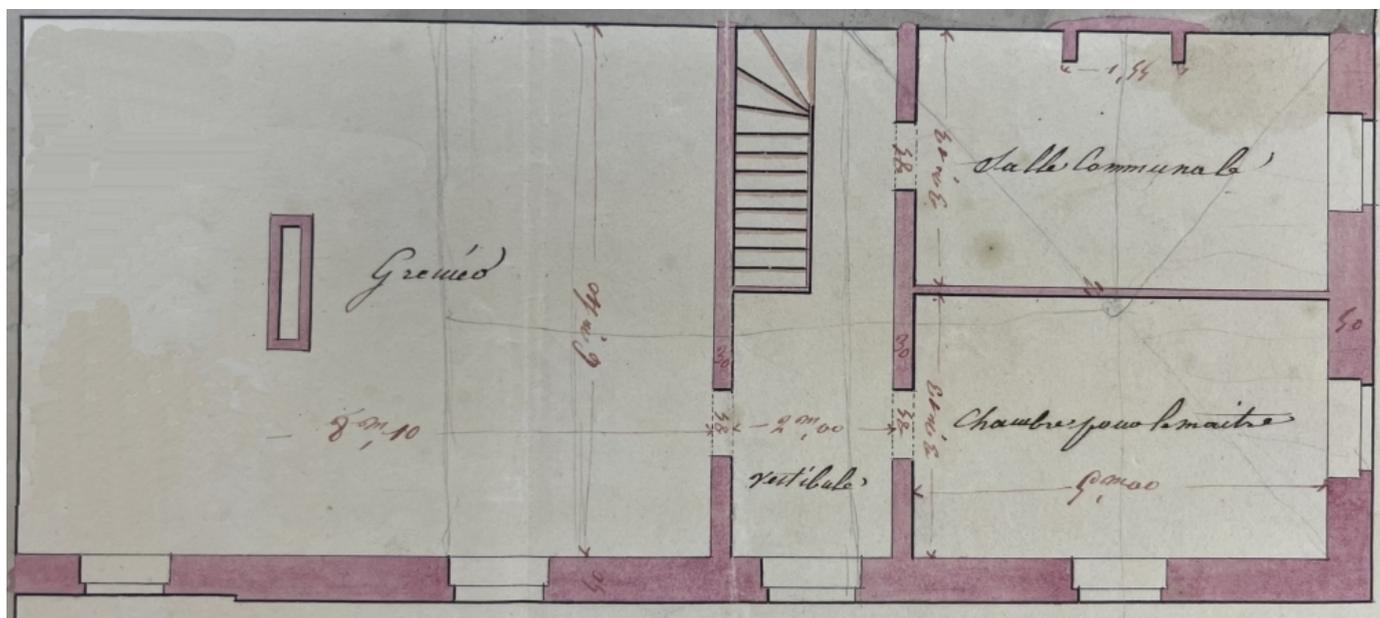


Cette réfection de la mairie école en 1830 est ainsi réalisée :

Au rez-de-chaussée deux salles de classe (emplacement actuel de l'alambic), un escalier d'accès à l'étage nouvellement aménagé, la cuisine de l'instituteur avec un four, une alcôve et une écurie.



A l'étage se trouvent la mairie au dessus de la classe des filles et la chambre de l'instituteur avec un grenier

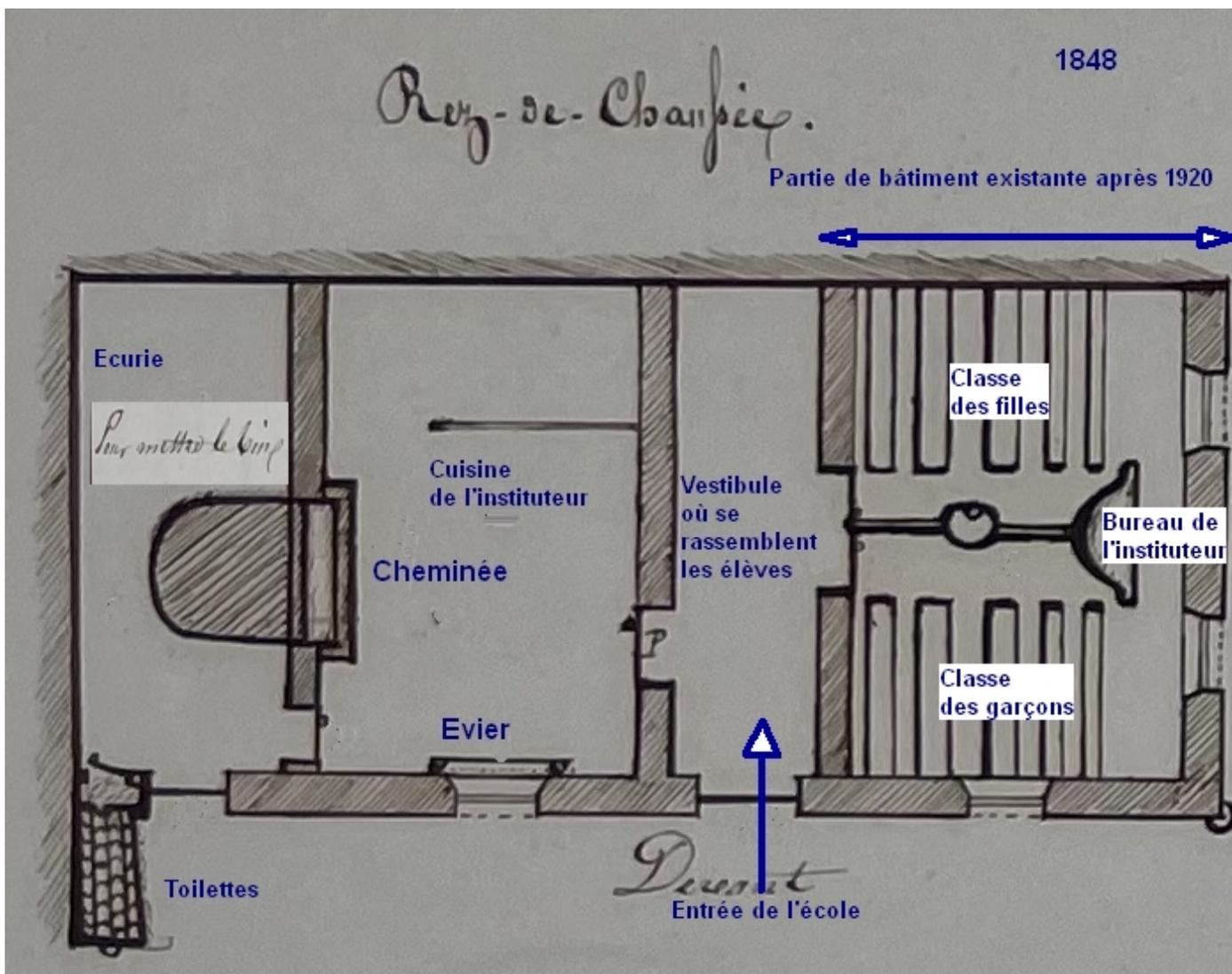


On peut noter que les conditions de logement du maître d'école sont nettement améliorées, mais aussi que les élèves garçons et filles sont désormais séparés, avec un maître unique qui voit les deux classes grâce à l'aménagement de la cloison.

On retrouve ici l'influence de la religion catholique dans la conduite de l'enseignement, la mixité ne reviendra progressivement dans les écoles que dans le courant des années 1960.

En 1833, l'instituteur réclame une écurie pour y loger un porc.

En 1846, l'instituteur A. Christophe, dresse un plan où l'on remarque l'ajout de toilettes, il précise qu'il met son bois à l'étage dans le grenier, l'écurie « pour mettre le vin », et qu'il n'a pas de jardin, ce qui était pourtant de coutume pour les logements d'instituteurs. En 1854, la commune acquiert donc un jardin¹ pour l'instituteur, terrain de 1,46 are, provenant de M. Vatiez et situé rue Basse. Ce jardin est clôturé en 1897 car les troupeaux qui passent dans la rue y entrent régulièrement.



1 Délibération du 20 janvier 1854

En 1854, dans le cadre d'une enquête sur les écoles de France, l'instituteur Dupont, décrit l'école de Frémeréville.



En 1889, à l'occasion du centenaire de la Révolution et de la grande exposition à Paris qui verra naître la Tour Eiffel, les instituteurs sont invités à rédiger une [monographie historique de la commune](#).

Celle d'A. Mercier, instituteur à Frémeréville, est parvenue jusqu'à nous. On y lit notamment que les élèves vont alors à l'école de l'âge de 5 ans à l'âge de 13 ans.

Cette configuration subsiste jusqu'à la Première Guerre mondiale.

En 1919, le bâtiment ayant été endommagé par les bombardements, la mairie et les logements sont déménagés dans l'ancien presbytère² où ils sont encore aujourd'hui (mairie actuelle). La partie classes et mairie deviennent des locaux techniques de rangement du matériel communal.

En 1926, à l'aide des dommages de guerre, ce bâtiment, devenu ancienne mairie-école, est restauré. La partie logement de l'instituteur est démolie pour aménager une petite place qui sert aujourd'hui de parking. Les matériaux ont alors servi à la reconstruction du presbytère.

Nombre d'habitants de Frémeréville

- 1806 : 314
- 1826 : 294
- 1846 : 315
- 1911 : 169
- 1921 : 120

La mairie école en 1914



² Délibération du 6 mai 1920

L'ancienne mairie-école devenue local de l'alambic
En 1980

Côté rue Braie



Côté rue Basse



En 2023 -

Côté rue Braie



Côté rue Basse (ancien emplacement de la cuisine, du cellier et du grenier de l'instituteur)



Au sol subsistent le pavage du couloir et le montant de la porte d'entrée



Les pierres pour l'évacuation des eaux



Rez-de-chaussée (anciennes salles de classe)

Classe des garçons (à droite en entrant)



Classe des filles (à gauche en entrant)



A l'étage

La mairie



La chambre de l'instituteur



La grange actuelle où le pâtre fut logé en 1830



Sources aux Archives départementales de la Meuse : E dépôt 145 - Archives de la commune de Frémeréville et fonds Raymond Bernardi / Série T dont monographie de l'instituteur de Frémeréville en 1889 et plans 1854 en 1 T 939/ 2 O 478, 479 et 114 Fi 1675 à 1679 - Dossiers communaux de la préfecture de la Meuse / 3 P - Cadastre napoléonien
Photos : Vincent Lacorde